

formalité où manque tout sentiment, sa douleur est rare et de peu de durée, son oraison est sans goût et sans attention, sa lecture sans réflexion et sans profit, son obéissance lente et sans conviction, si tant est qu'il obéisse. Une conversion si molle est une sauvegarde bien légère contre la rechute ; elle conduit à une vie si relâchée que bientôt on est rejeté de Dieu et de la voie des parfaits. Celui, en effet, qui, dûment averti, refuse de se corriger et de prendre pour règles les pratiques de la vie parfaite, il ne doit plus être regardé comme tendant à la perfection. " Si l'infidèle se retire de notre société, qu'il s'en aille (1). "

Le premier remède à ce fâcheux état est de se rappeler le temps où l'on est sorti du péché : " Souvenez-vous, disait Dieu aux enfants d'Israël, du jour où vous avez quitté l'Egypte (2). "

Nous devons l'avoir toujours présent afin de ne décroître en rien de notre ferveur. Un jeune homme, étant entré en religion, demandait un jour à l'abbé Agathon de quelle manière il devait y vivre : " Vivez, lui répondit le saint vieillard, comme vous viviez le premier jour. " Considérons quelles étaient nos dispositions au moment où nous avons renoncé aux maximes du monde ; quelle était notre humilité, notre empressement à obéir, notre soumission aux corrections, notre ardeur au travail, notre modestie, notre crainte d'offenser Dieu, notre désir de changer de vie, notre volonté de réparer le temps perdu, notre indifférence à apprendre et à colporter les nouvelles, notre générosité à nous offrir en holocauste, la fermeté de notre résolution de ne plus rien avoir de commun avec la vie du péché. Efforcez-vous maintenant de former le reste de votre vie sur cet idéal et prenez garde de rétrograder au lieu d'avancer. C'est pour nous un sujet de honte qu'au

---

(1) 1 Cor. VII. — (2) Ex. XIII.